



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Les futures compressions budgétaires auront de graves répercussions sur les enfants

Pour publication immédiate

Le 13 décembre 2011

Halifax, N.-É. – Les partenaires de l'éducation de la Nouvelle-Écosse (qui représentent les enseignants, les conseils scolaires, les parents et les administrateurs scolaires) veulent prévenir le public que des réductions supplémentaires du budget de l'enseignement public auront de graves répercussions sur les classes et les élèves.

« Nous sommes ici aujourd'hui pour vous dire que nous ne pouvons plus réduire davantage sans qu'il y ait de graves répercussions sur nos élèves », dit Vic Fleury, président de l'Association des conseils scolaires de la Nouvelle-Écosse (ACSNÉ).

Le gouvernement provincial a réduit le budget de l'éducation 2011 de 36 millions de \$ à cause du déclin des effectifs étudiants et des réductions supplémentaires du budget de l'enseignement public sont prévues dans les deux prochaines années.

Les conseils scolaires ont réagi en éliminant 553 postes – 128 postes ont été supprimés sur la base du déclin des inscriptions et le reste à cause du manque de fonds. Quatre-vingt-deux (82) postes d'enseignant ont été éliminés pour atteindre les objectifs budgétaires. Cent trente-six (136) postes de spécialistes et de consultants de programmes ont été éliminés. Soixante-quinze (75) postes d'aides-enseignants (qui assistent les élèves en salle de classe) ont été supprimés et 132 postes de personnel non-enseignant ont été supprimés dans des services de soutien comme les opérations, l'entretien et le ramassage scolaire. Les conseils scolaires ont remis à plus tard les modernisations technologiques, ont réduit les dépenses destinées aux ressources de bibliothèque et ont révisé les méthodes de travail pour répondre aux exigences tout en assurant que nos élèves ne soient pas touchés.

« Des coupures supplémentaires au budget du système d'enseignement obligeront les conseils scolaires à prendre des décisions difficiles qui auront des répercussions inévitables sur nos élèves. Les enseignants ne seront plus en mesure de fournir les programmes, les services et les soutiens que les familles attendent et que les élèves méritent, » dit Fleury.

Les partenaires signalent qu'un déclin des effectifs étudiants ne signifie pas nécessairement une diminution des frais d'exploitation. Les conseils scolaires continuent à faire face à des charges fixes comme les transports, les services publics et le combustible. De plus, au cours de la dernière décennie, la Nouvelle-Écosse a fait de grands progrès dans le domaine des programmes, des services, des interventions et des soutiens offerts aux élèves, y compris les programmes d'apprentissage parallèle et les soutiens aux élèves handicapés.

« Les enseignants nous disent qu'à cause des compressions répétées du budget de l'éducation, il est de plus en plus difficile de répondre aux besoins d'apprentissage très divers de nos élèves, » dit Alexis Allen, présidente du NSTU. « Nos 11 000 membres sont très

préoccupés par le fait que ces coupures entravent la capacité de nos élèves à réaliser pleinement leur potentiel, tout en menaçant simultanément l'avenir de l'enseignement public en Nouvelle-Écosse. »

Les partenaires de l'éducation conseillent vivement au public de contacter leurs représentants élus afin d'assurer que l'enseignement public soit une priorité absolue dans le budget provincial. Nous incitons également les membres du public à assister aux prochaines réunions relatives au financement dans leur district scolaire.

« L'éducation devrait être envisagée comme un investissement dans notre avenir, » dit Fleury.
« C'est l'assise du développement d'une société en bonne santé, bien éduquée, axée sur la collectivité et apte à l'emploi. »

- 30 -

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter :

Akiko Lovett, NSSBA, (902) 221-6881 - Mary Jane Webber, NSTU, (902) 497-0194